

Siemreap le 1er juin 1926.

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe d'Angkor  
pendant le mois de mai 1926.

---

Monsieur le Directeur de l'Ecole Française  
d'Extrême-Orient,

---

Les travaux pendant ce mois ont été presque uniquement dirigés par M. Fombertaux qui a continué à faire preuve dans cette direction des qualités de méthode et d'organisation que je lui ai déjà reconnues et qui prouvent une connaissance sérieuse de la pratique des chantiers.

Son rapport vous renseignera sur le détail et la marche de ces travaux.

J'ai profité des loisirs que me laissait la direction des chantiers par M. Fombertaux en rédigeant une notice destinée à accompagner les croquis et relevés faits par moi à Nāk Pān ce qui pourra faire l'objet d'un petit article dans le Bulletin de l'Ecole: Notes sur l'architecture de Nāk-Pān.- qui à la suite de l'article de M.M. Finot et Goloubew (1923) résumera tout ce qu'on sait actuellement de ce curieux monument.

Cet article est prêt: j'attends deux ou trois photos que je demanderai à M. Fombertaux (pour être sûr qu'elles seront bonnes) et que je joindrai au texte.

J'ai repris la rédaction de mon guide vers la fin du mois (Pour avoir terminé le texte avant mon départ et le mettre au point pendant le voyage). Au lieu d'une description minutieuse et complète des monuments je m'attache à relever les caractéristiques particulières à chacun d'eux: de même pour les bas-reliefs du Bayon, d'Angkor-Vat et du Bapuon où je m'attache à attirer l'attention seulement sur certaines scènes intéressantes soit par

l'identification soit par des détails soit par la technique.

En allant revoir dans cet esprit le n°520 de l'I.K. (appelé je ne sais pourquoi par Lajonquière: Prasat Trapân-Rondâs-Thom, car il n'est connu que sous le nom de prasat Nāk Ta Bantāi Thom) j'ai pu rectifier le renseignement sur l'Inscription 459 de l'Inventaire Coedès (n°617 de l'Ecole Française): la susdite inscription de 3 lignes est située non pas sur le piédroit Sud du prasat Nord mais sur le piédroit Nord de la Porte orientale de la bibliothèque Nord.

Ce temple est bouddhique d'après ses sculptures on peut y identifier sur des frontons l'assaut de Mara et la scène du grand Départ.

Bouddhique également est le petit temple voisin dédié à Avalokiteçvara- le prasat Prei Prasat n°519.- Et tous deux sont de la même époque (que je ne précise pas dans l'attente des nouvelles hypothèses que M.M. Coedès et Stein vont lancer, mais qui est incontestablement celle du Bayon celle de Prah-Khan, celle de Bantāi - Kdei, et Ta-Prohm, tous ces temples ne pouvant être séparés et étant nettement contemporains qu'on les place au VIII<sup>e</sup> ou au XVI<sup>e</sup> siècle).

La visite à Bantāi Thom (alias: Prasat Trapân Rondâ Thom) m'a montré que la caractéristique de ce monument est la tour du sanctuaire centrale entière dans presque toute sa hauteur sur l'angle S.-E. et à peu près démolie complètement sur l'angle N.-O. autrement dit, deux façades <sup>seules</sup> Sud et Est sont encore debout. Malheureusement tout un pan de mur de la façade Sud menace très fortement de s'écrouler et ne repose que sur des blocs en équilibre instable.

Je conseillerais, à défaut d'un étayage qui s'imposerait mais que la situation un peu éloignée de ce prasat rejette à plus tard de faire prendre une ou deux bonnes photos de la tour centrale dans son état actuel.

(Il faudrait un peu débroussailler pour avoir la vue nette de tous les étages de la tour). Je le répète le fait qu'une tour à ses parties hautes encore en place est assez rare à Ankor / pour valoir

d'en fixer le souvenir et le document- surtout quand elle est menacée. J'ai voulu déterrer pour la ramener un corps de statuette sans tête assez beau trouvé encastré dans le sol dans l'aile latérale Nord du gopura Est de l'enceinte extérieure.

Cela m'a été impossible; on pourrait profiter de la présence de quelques coolies pour la dégager entièrement.

Vers le milieu du mois je me suis rendu à Kompong-Thom exécuter la mission que vous m'aviez confiée: mon rapport no76 du 17 mai vous a résumé cette mission.

Je viens de recevoir le rapport de M. Revéron que je vous transmets ci-joint avec celui de M. Fombertaux.

M. Revéron trouve qu'en donnant de ses nouvelles officiellement trois fois par an cela est suffisant. Je le pense également en égard au travail qu'il fournit.

Je relèverai dans son rapport les passages suivants qui appellent le commentaire:

Folio I (p.I) "un travail qui n'a jamais été réellement commencé faute de moyens matériels".

Je répondrai que malgré mes sollicitations pressantes et répétées M. Revéron ne m'a jamais remis un texte ni un croquis convenable, plan ou relevé (ceux qu'il m'a envoyés, incomplets, n'ont pu être remis au net ici par le dessinateur de la Conservation) des nos 202 et 203 de l'IK dont je l'avais chargé et qui étaient les premiers inscrits par moi sur le programme de reprise de l'Inventaire.

Quand il me témoignait dans ses lettres datées de Kompong-Kdei un désir impatient de partir dans la brousse commencer ce travail de reprise je lui répondais pour le calmer et le mettre au pied du mur à la fois: "Commencez par les nos 202 et 203, nous partirons aussitôt après".

Les "moyens matériels" ne manquaient pas alors, car les nos 202 et 203 en question sont au plus loin à 200 mètres de la maison qu'il habitait et je lui envoyais tous les instruments, outils, papiers de la Conservation d'Ankor dont il pouvait avoir besoin.

Et je n'ai jamais rien reçu- RIEN!

Une trouvaille de borne qui aurait pu fournir des données intéressantes, mentionnée par lui dans son Rapport no8 (janvier 1926) assez brièvement n'a jamais donné lieu aux recherches, études, plan coté que je lui avais demandés de faire.

Même observation au sujet des "dégagements entrepris à Chikreng" et qu'il a interrompu brutalement dans une hâte injustifiée de quitter Kompong-Kdei pour s'installer à Kompong-Thom.

Folio I (p.4)- M. Revéron n'a "jamais ~~été~~ très partisan" de diriger sur place les travaux de Sambor: en effet il aurait pu s'installer provisoirement dans une sala quelconque, comme l'on fait avant lui les Parmentier, les Carpeaux, les Commaille, etc. dans des conditions semblables en attendant un mobilier dont se passent dans la brousse tous ceux qui vivent avec une table pliante, une caisse en bois en guise de siège, et un lit de campement.

Madame Parmentier a pu vivre trois mois avec son mari dans le même endroit sans avoir commandé un mobilier complet et sans sala. De cette façon les travaux de Sambor auraient été commencés aussitôt et la construction de la Sala de l'Ecole aurait été activée et faite dans de bonnes conditions.

Folio 3 (p.3) Au bas. L'Ecole Française n'a jamais, que je sache; laissé mourir de faim aucun de ses agents! Et ils ont fait souvent des travaux plus éloignés que de 30 kilomètres d'un centre administratif.

Je relève cette phrase qui veut être tendantieuse parce qu'elle décèle l'esprit actuel de M. Revéron. Il est vrai que le "Cependant" de la phrase suivante condescend à reconnaître qu'on ne s'est pas absolument désintéressé de son sort.

Folio 5 (p.3) M. Revéron n'a fait ce travail de croquis que sur ma demande pour lui permettre d'utiliser ses loisirs. Je ne vous ai pas envoyé plus tôt les croquis en question que je jugeais insignifiants.

Je les joins à ce rapport puisque M. Revéron en fait état et y ajoute de l'importance. Ce sont croquis rapides de touristes de passage et non le dessin poussé et sérieux que je lui demandais pour compléter le travail de M. Parmentier (BEFEO, XIII, I, p.33).

(Il manque un croquis de linteau sur les six- j'ai dû l'égarer mais il n'était plus soigné que ceux que j'envoie).

Folio 6 (p.I) en bas- M. Revéron, dans l'esprit que j'ai déjà relevé, déprécie à dessein le village de Kompong Chhoeu-Teal qui est une division administrative de la province de Kompong Svai sur la rivière et desservie par des chaloupes en saison des hautes eaux.

Je me suis rendu avec M. Revéron de Kompong Thom au Phnom Santhuk pour visiter le nOI56 de l'IK et lui donner une idée du travail archéologique qu'une région aussi fournie que les environs de Kompong Thom en vestiges anciens peut susciter. Voici le résultat des quelques heures que nous y avons passées:

Sous le nOI56 M. Lajonquière a groupé une série de sculptures taillée sur plein rocher sur le Phnom Santhuk; ces sculptures me paraissent dater d'assez basse époque à en juger par les buddhas couchés représentés sur plusieurs rochers à flanc de montagne ou sur le plateau même de la partie supérieure l'usnisha est prolongé par la pointe flamméolée qui est siamoise.

Le mur de l'autel de forme assez bizarre qu'on voit au centre de l'ancienne pagode et dont parle M. Lajonquière (p.218) n'est pas en briques mais taillé dans le massif même du rocher. Seulement pour donner à ce mur une forme régulière et aplanir la surface on a maçonné des cavités à la base avec des briques, des tuiles et des moellons le tout recouvert d'enduit.

La hauteur moyenne de ce massif est de 1m50. La photo 694 montre l'angle S.-O. de cet autel.

La photo du prasat donnée dans l'IK fig. 123 a le tort, même en révélant la supercherie, de truquer ce qui existe en réalité.

J'en ai repris deux photos, 695 et 696, montrant les façades

Nord et Est pour rendre compte de l'inclinaison de ce prasat plein intérieurement.

La pierre du haut qui a été rapportée montre très nettement le joint des raccord au milieu du 2ème Etage M. Revéron a bien voulu monter sur ce prasat pour me donner les cotes de hauteur que je transcris ci-contre.

Au Sud-Est de ce prasat se dresse un grand rocher excavé dans sa partie centrale et formant une sorte de voûte à l'intérieur sous laquelle on trouve, adossé contre le roc, un buddha assis méditant, en ronde bosse, et différents fragments de statues bouddhiques.

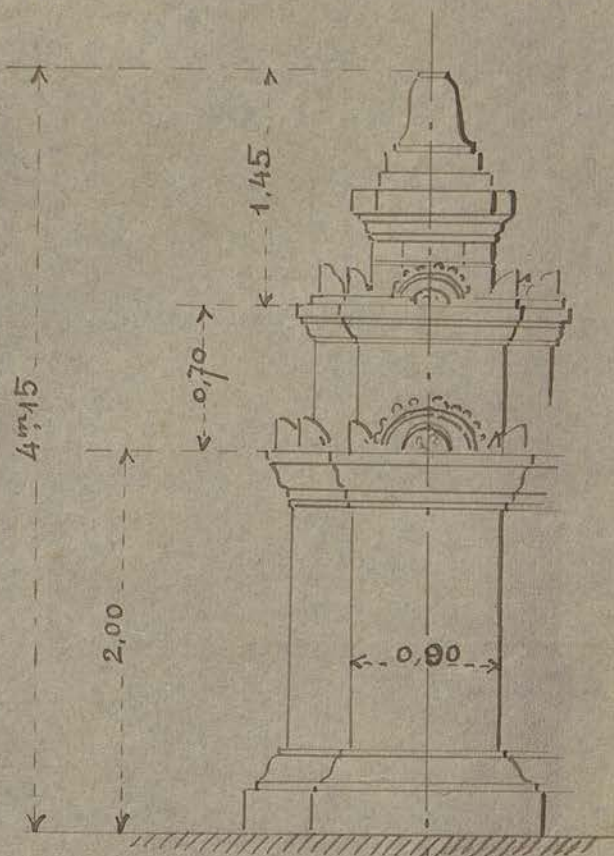
Les bas-reliefs décrits incomplètement par M. Lajonquière (loc. cit. page 217 en bas) sont sculptés sur la face Ouest de ce grand rocher.

Au Nord de l'entrée ces bas-reliefs, assez peu nets d'ailleurs, se montrent sur quatre registres superposés.

En haut on reconnaît la scène de la tentation: le buddha assailli par l'armée de Mara.

Le trône porté (dixit Lajonquière) par des garudas? est l'autel où siège le buddha avec la figure de la terre se détachant devant.

Au dessous une scène que je n'ai pu identifier probablement dans un palais mais les deux personnages au centre sont à gauche A une femme décapitée tenant sa tête au-dessus d'un autel suspendu en air.





Un personnage de l'autre côté de l'autel en B semble recevoir la tête présentée.

Un deuxième personnage C debout et décapité, et un lion terminent la scène.

Au registre inférieur un personnage assis de profil sur un trône fait un geste à un autre personnage suspendu en l'air qui semble lui présenter quelque chose. A gauche un Archer (?) à droite un personnage qui paraît offrir un objet au personnage assis sur le trône.

En bas: scène indistincte.

Au dessus de l'excavation voûtée des figures sculptées, dont un buddha assis entre adorants forment frise.

Au Sud de l'entrée:

Une scène sculptée, cachée à demi par un arbuste montre un personnage de profil, volant et tenant un arc élevé au dessus de sa tête. L'extrémité Nord de l'arc se raccorde à une roue à rayons. On a simulé sur le personnage principal des ornements et un costume en enduit de mortier.

Le dessin reproduit par M. Lajonquière p. 219 (fig. I24) n'est qu'approché, la courbe de l'animal est moins prononcée et le rond de l'oeil beaucoup plus grand.

Le puits (p.219) mesure 3m00 sur 3M00 d'ouverture: je n'ai pas eu le temps d'y descendre mais un sondage serait curieux peut-être comme résultat.

Les photos 698 et 699 montrent deux des buddhas couchés à flanc de montagne. La photo 697 est le dessin figuré sur un des coussins qui supportent les pieds du buddha couché qu'on voit reproduit sur la fig. I22 de l'IK.

Les photos ont été prises par moi et si je les joins à ce rapport malgré la mauvaise qualité de certaines c'est que je les considère comme documents.

Les estampages pris dans la région de Siemreap par <sup>r</sup>Kuoch sont terminés et je m'occupe de les faire parvenir à Paris à M. Finot.

Les dépenses pour le mois de Mai ont été:

Budget Ecole Française

Salaire des coolies .....	537.30
Mémoire Descours et Cabaud 20 touques Essence .....	122.40
Société des automobiles de l'Indochine 2 enveloppes cablé.....	75.00

Budget du Cambodge

Salaire des coolies .....	618.60
---------------------------	--------

-----	
Total...	11.353.30

Je joins à ce rapport en plus des photos prises par M. Fombertaux et moi, 5 croquis de M. Revéron, deux estampages du morceau de pierre inscrit trouvé par M. Fombertaux à l'Ouest d'Angkor Thom.

Une copie de la décision du Résident Supérieur au sujet de la création d'une scierie à vapeur à 145 mètres de la Conservation d'Angkor.

Un reçu de 0.43.

Un bordereau n°490.

Le Conservateur d'Ankor,  
H. Marchal.



NON OFFICIEL.

---

Cher Monsieur Aurousseau,

En me montrant aussi dur, c'est-à-dire en disant toute la vérité sur le cas Revéron.

Je veux seulement remettre les choses au point et, au besoin, fournir à l'Ecole des moyens de défense contre quelqu'un qui en réalité se rend compte de son incapacité à exécuter le travail qui lui est demandé et qui cherche à faire retomber sur l'Ecole la responsabilité de ses atermoiements.

Le ton du rapport de R.- rapproché de certaines paroles dites par lui devant moi,- me laisse supposer que ce Rapport sera envoyé en France et qu'il cherchera à apitoyer sur son compte. Il ne craint pas de dire bien haut que l'Ecole veut lui briser son avenir, qu'on l'a dupé, qu'on lui a manqué de parole (cela il le répète à qui veut-il entendre).

Les 2000 frcs. d'augmentation que vous lui avez fait avoir lui semblent dérisoires. Il s'est emporté devant moi à ce sujet disant que c'était 10.000 frcs qui lui avaient été "promis" en France.

Il laisse croire qu'il ne demande qu'à travailler et qu'à l'Ecole on lui fait de l'obstruction.

Dans ces conditions il m'a semblé que mon devoir était de vous éclairer sur le fond exact des choses.

Veillez croire, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments tout dévoués.

H. Marchal.

REPUBLIQUE FRANCAISE

Liberté - Egalité - Fraternité

Protectorat  
du  
Cambodge.

Résidence  
de Siem - Reap.

L'ADMINISTRATEUR RESIDENT DE FRANCE A SIEM-REAP,

Vu l'arrêté du 29 mars 1918 réglementant la délivrance par l'autorité compétente d'autorisation spéciale pour la création d'établissements industriels réputés dangereux insalubres ou incommodes;

Vu la demande en date du 4 mars 1926, formulée par M. Bruniaux tendant à obtenir l'autorisation de construire une scierie à vapeur au lieu dit phum Treang (Khum de Pobantéaichay), à 31 mètres de la berge Ouest du stung Siem-reap et à 145 mètres au nord de l'habitation du Conservateur des Monuments du Groupe d'Angkor;

Considérant que l'enquête officieuse de commodo et incommodo ouverte à ce sujet a donné lieu à une opposition de la part de M. Marchal, représentant l'Ecole Française d'Extrême-Orient, opposition fondée sur l'inconvénient qui résulterait du bruit occasionné par l'établissement projeté;

Considérant que cette opposition ne peut être retenue, le danger d'incendie étant pour les établissements où l'on travaille le bois à l'aide de machine à vapeur, le seul inconvénient porté au tableau annexé à l'arrêté du 29 mars 1918,

ARRÊTÉ :

ARTICLE UNIQUE.- M. Bruniaux est autorisé à construire une Scierie à vapeur au lieu dit phum Tréang (Khum de Pobantéaichay) sur un emplacement situé à 31 mètres de la berge Ouest du Stung-Siemreap et à 145 mètres de l'habitation du Conservateur des Monuments du Groupe d'Angkor./.

Siemreap, le 1er avril 1926.

Le Résident,

Signé: MANTOVANI.

N° 84.

Vu et approuvé:  
Phnompenh, le 1er mai 1926.

Le Résident Supérieur,  
Signé: BAUDOIN.

P. C. C.

Le Conservateur d'Angkor,

Signé: MARCHAL.

Rapport sur les travaux exécutés dans le  
Groupe d'Angkor pendant le mois de mai 1926.

Monsieur le Directeur de l'Ecole Française  
d'Extrême-Orient à Hanoi.

Nos travaux de dégagement dans le Groupe d'Angkor se sont  
avancés de la façon suivante dans le cours du mois de mai 1926 à  
savoir à :

I° CHAU-SAY.- Toutes les parties Sud et Sud-Est du sanctuaire central ainsi  
que la face Nord de la bibliothèque Sud se trouvent dégagées jusqu'à  
Photo n°1 l'avant corps Sud du sanctuaire central, laissant voir aujourd'hui  
700 A. tout le soubassement sculpté de ces deux édifices qui précédemment  
Photo n°2 se trouvaient enterrés. La fouille a été poursuivie jusqu'au sol  
700 B. dallé de latérite. Les deux photos no1 et 2 qui se raccordent vous  
Photo n°3 701. permettront d'avoir sous les yeux une vue panoramique du travail  
exécuté dans cette partie et qui continue à l'Ouest, Sud et Est  
de la bibliothèque Sud.

A l'Est entre le gopura d'Entrée et l'Escalier d'accès de la  
face Est du sanctuaire central, j'ai fait redresser le sol dallé  
de dalles de grés qui étaient effondrées et j'ai fait replacer les  
colonnes renversées qui reliaient les deux escaliers par un passage  
surélevé.

A noter que dans l'angle Sud-Est de la salle précédant le  
sanctuaire nous avons relevé dans le déblais une très grande quan-  
tité de briques.

2° A L'OUEST DU KLĀN NORD.- La deuxième tour au Sud du Prah Pithu a été

Photo no4 complètement dégagée intérieurement, ce qui a permis de re-  
702 trouver l'ancien sol dallé de latérite aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur dont une partie de celui-ci est en dalles de grès, au premier plan de la photographie no3 ci-joint.

Le déblais a permis de trouver un petit bas-relief sur plaque de grès représentant un personnage à quatre bras tenant une conque, un disque, une massue (Vishnou) ainsi que deux débris de bronze qui présentent quelque analogie à un fragment de sabot à pivot de porte. Ces débris ont du reste été trouvés à côté des crapaudines.

Une nouvelle plaquette de grès représentant un personnage assis à quatre bras tenant le rosaire, le livre, le disque et ayant le petit buddha dans la chevelure (Lokeçvara). A l'intérieur central nous avons fait replacer dans le centre l'autel qui s'y trouvait renversé et fait placer dessus, le linga qui se trouvait à l'extérieur de l'entrée de cette tour.

Le dégagement de cette tour ayant été achevé l'équipe a attaqué la 3ème tour; un petit Vishnou brisé en trois parties, coulé en bronze, a été trouvé derrière le pilastre de gauche en entrant, un peu en dessous du linteau de grès, entre le pilastre et la maçonnerie de latérite et dans le jeu laissé par la racine d'un arbre- il est à quatre bras, tenant le disque, la conque, le flacon etc. Cette petite pièce qui peut être réapposée est au dépôt de l'Ecole inventoriée comme toutes les précédentes.

3° VESTIGES DE MURS AU NORD DE TEP PRANAM.- LEVEE DE TERRE.- J'ai poursuivi au Sud des murs circulaires dont faisait mention mes précédents rapports

Photo n°5 de Avril et mars, le dégagement des murs qui se présentaient dans  
703 les fouilles entreprises.

Photo n°6  
704 Jusqu'ici nous atteignons à peu près l'alignement du mur Est-Ouest contenant cette levée, mais ces nouveaux murs sont très enterrés ainsi que la photographie no5 vous le démontrera.

La hauteur du déblais atteignant plus de 2m00 du dessus de l'arasement des murs précités avec le niveau actuel du sol. La nature du déblais n'est que terre grise très compacte et très dure, quelques fois des débris de tuiles s'y rencontrent, mais très rarement dans cette direction, à l'exception de débris de porcelaine "Song" et de jarre émaillée jaune et d'une pierre de grès sculptée isolée.

4<sup>o</sup> MONUMENT INEDIT A L'OUEST DE LA PORTE OUEST DE ANGKOR THOM.- Après avoir Photo no7 dégagé toute la partie Est de la terrasse buddhique précédant le  
705  
gopura cruciforme à inscription et la terrasse qui la relie au sanctuaire Ouest, le dégagement s'est poursuivi au Nord dont la photo no7 vous indique le travail exécuté, l'architecture et décoration en sculpture très soignée de ce petit monument qui semble remonter à l'époque des Prasat Crun de Angkor Thom. Ainsi que je procède pour tous les dégagements les fouilles sont poussées en profondeur jusqu'au sol dallé. Celui de cette partie est en latérite. Le déblais nous a permis de constater que sur certains points qui sont désignés au journal des fouilles, énormément de tuiles brisées et de briques.

Dans l'angle Nord-Est du sanctuaire ( à gauche de la Photo et en dessous de la racine d'arbre) une jolie conque en terre cuite à peu près entière a été trouvée, et au Nord dans l'axe de la fausse porte et au niveau du sol dallé à environ 2m00 de l'escalier un débris de pierre possédant plusieurs lignes d'inscription khmère dont l'estampage a été pris pour vous être expédié par Monsieur Marchal Conservateur.

Le dégagement au Sud révèle des murs sans fondation, la fouille n'est pas assez avancée en ce moment pour signaler son plan. Les travaux continueront à l'Ouest.

5° ANGKOR VAT (a) - Une équipe étant disponible nous l'avons mise à Angkor-Photo no8 Vat pour dégager le soubassement de la galerie sud des bas-reliefs qui était resté inachevé. La photo no8 vous représente les parties décoratives parfaitement bien conservées qui se trouvaient enterrées à mi-hauteur du soubassement.

(b)- Pour faire suite au désir exprimé par Monsieur le Directeur de l'École Française, nous en avons profité pour faire le nettoyage général de la galerie sud au 2ème étage où gisaient pêle-mêle et dans un état de saleté, toutes les statues, bornes et stèles sculptées. J'ai fait reprendre le palier sur lequel elles étaient entreposées, nivelé le sol tout en latérite et par triage, j'ai replacé en ordre chacune des pièces ainsi que l'indique les photos no9, 10, 11 (707, 708, 709) .

La réfection en partie du devant du palier nous a fait découvrir enterrées, généralement sous des buddhas, diverses petites urnes en terre émaillée et en cuivre contenant des cendres et ossements, os et dents, plusieurs petites têtes en bronze coulées à cire perdue ainsi que un grand nombre de "pratima" en argent et d'or, mais très détériorées, puis un débris de poitrine en bronze et le devant d'une ceinture également en bronze. Le tout inventorié.

6° MURS A L'OUEST DE LA TERRASSE DU ROI LEPREUX.- Le dégagement de ces murs s'achèvent dans la partie face au Nord et ne présente actuellement rien à signaler.

7° SERVICE FORESTIER.- Le dégagement des broussailles compris entre prats-Nôk et la porte Nord d'Angkor Thom est achevé sur 2 à 300 mètres de longueur Est-Ouest. Rien n'a été signalé par ce service dans ce travail de débroussaillage.

8° A L'EST DE ANGKOR VAT.- Vestiges signalés en mon rapport de décembre 1925.

Nous nous sommes rendus avec Monsieur Marchal, Conservateur, et une équipe pour reconnaître et sonder ces vestiges qui sont au nombre

de deux. Les sondages exécutés nous ont révélés des murs de briques à 0m50 sous terre et de forme assez irrégulière et interrompue.

Ces vestiges se trouvaient distants l'un de l'autre de quatre cents mètres en orientation Nord-Sud, disposés sous deux tertres de terre entourés l'un et l'autre d'une petite levée de terre d'environ cent mètres Est-Ouest sur soixante Nord-Sud.

Les saignées ayant été pratiquées dans un mélange de terre sablonneuse et d'une multitude de déchets de briques cassées, nous avons convenu que les recherches faites étaient suffisantes, car elles ne présentaient aucun intérêt pour la conservation. Le premier de ces tertres se trouve à environ 200m à l'Est du pont de bois des (Travaux Publics) sur la rivière, le Siemreap établi anciennement pour communication des rives au sentier qui conduit au Bakeng.

VISITES.- Nous avons reçu le 17 mai la visite du Prince Norodona-Montana accompagné de Mademoiselle Karpelès conservateur de la Bibliothèque Royale de Phnom-penh, qui ont visité le Dépôt de l'École Française à Prah Nôk.

Angkor les Ruines, le 30 mai 1926.

L. Fombertaux.